

SANTÉ

Nouveau spécialiste à l'hôpital

FUMAY Labellisé hôpital de proximité, l'établissement développe les consultations avancées avec des spécialistes. En plus de la cardio, rhumato, néphro ou pneumo, voici la gastro-entérologie. En attendant la diabétologie-endocrinologie en fin d'année.

JULIEN LEPRIEUR

Que les patients ayant pris un rendez-vous avec l'urologue, le cardiologue ou le rhumatologue n'aient crainte. L'appréhension est normale mais ils doivent s'armer de courage... Et combattre le stress de traverser le parking en friche et de pénétrer dans un hôpital à l'entrée guère engageante.

Un trait d'humour pour rappeler que les abords de l'établissement fumacien ne sont toujours pas dignes. « L'extérieur, ce n'est pas encore ça mais à l'intérieur, on a du personnel et du matériel de qualité », répond non sans sourire Aurélie Barbe, la directrice déléguée de l'antenne nord-ardennaise du China (Centre hospitalier intercommunal nord-ardennais). « D'ailleurs, les patients nous disent qu'ils sont contents de venir ici. C'est plus facile, plus petit, familial et ils se sentent rassurés », vante aussi Aurore Dominé, une des dix infirmières de la structure.

« Pour toutes ces spécialités, on veut avoir des jours dédiés fixes »

Christelle Patronelli, secrétaire médicale

Et l'établissement, labellisé hôpital de proximité, continue de développer son offre de consultations avancées, ces rendez-vous avec des spécialistes. « Au lieu de déplacer le patient, on déplace le médecin », résume la directrice déléguée. Et chaque vacation de spécialiste permet de consulter entre 15 et 20 patients. L'établissement accueille désormais une fois par mois, le mardi, un gastro-entérologue sedanais, le D^r Yaghi. « Pour toutes ces spécialités, on veut avoir des jours dédiés fixes et on se cale en fonction de l'emploi du temps des médecins », détaille Christelle Patronelli, secrétaire médicale. « Depuis plusieurs années, le site développe son offre de consultations avancées et son plateau technique », apprécie aussi la directrice.

Et après la chirurgie orthopédique, la néphrologie, les consultations de sages-femmes, un autre spécialiste consultera en fin d'année : un diabétologue-endocrinologue. « C'est en projet pour fin 2023 », avance prudemment Aurélie Barbe. « On avait un projet de consultation de pédiatrie mais avec la pénurie de spécialistes, on ne pourra pas le mettre en place. » Le manque de médecins, constaté localement, au niveau départemental



Nathalie Legrand, agent administratif, Gaëlle Paquet, Valentine Manise et Christelle Patronelli, secrétaires médicales, Aurélie Barbe, directrice déléguée, et Aurore Dominé, infirmière. J.L.

ou national, reste problématique pour proposer plus de consultations avancées à Fumay. D'ailleurs, sur les trois pneumologues qui consultaient, il n'en reste qu'un, le D^r Chouabe. « Il a repris les patients de deux autres pneumologues mais n'en prend actuellement pas de nouveaux », prévient Christelle Patronelli. En plus de la route pour venir dans le Nord Ardenne. « C'est autant de temps qu'ils passent sans voir de patients », souligne Aurélie Barbe. Mais la directrice déléguée l'assure : « On a de très bons retours des médecins qui

viennent à Fumay. Ils nous disent qu'ils sont super bien accueillis et qu'ils apprécient la coopération avec les agents sur site. »

UNE ÉQUIPE D'INFIRMIÈRES POLYVALENTES

Qu'elles soient secrétaire médicale ou infirmière. À Fumay, elles sont dix au total, toutes formées pour pouvoir tourner sur toutes les spécialités. « On est polyvalentes », confirme Aurore Dominé qui fait aussi bien l'épreuve fonctionnelle respiratoire en lien avec le pneumologue, que l'électrocardiogramme et le test d'ef-

fort lors d'un rendez-vous en cardiologie ou aide le chirurgien orthopédique lors des poses ou des ablations de plâtre. « Cette polyvalence fait d'ailleurs partie du profil de recrutement, présente Aurélie Barbe. C'est un atout qu'on peut proposer par rapport à d'autres hôpitaux où les infirmières sont spécialisées dans un service. Ça peut attirer des gens plus jeunes. » Ça attire en tout cas les patients qui sont originaires « de Givet à Rocroi ». « On a globalement une population âgée qu'il faut guider », reprend Aurore Dominé. Elle assure que ces consultations avancées sont désormais bien connues dans le territoire nord ardennais. Avec, quelquefois, moins d'attente. « Par exemple, pour une radio classique, c'est très rapide. Pour voir le néphrologue, le délai c'est août. Mais pour les consultations de sages-femmes, on est au top par rapport à Manchester », sourit Christelle Patronelli. En plus, les travaux des abords de l'hôpital devraient être lancés d'ici l'été. Ce sera une crainte en moins au moment de pousser les portes de l'hôpital. ■

À SAVOIR

- **2 076** venues en 2022 concernaient des consultations avancées à Fumay. Un peu moins nombreuses qu'en 2021 (2 181) mais plus qu'en 2020 (1 886).
- **415** consultations ont concerné la rhumatologie. L'hôpital en compte aussi 329 en pneumologie, 220 en cardiologie, 180 en orthopédie, 154 en néphrologie (spécialisation des reins) et 96 en urologie.
- **256** patientes ont été reçues par des sages-femmes. « Les consultations gynécologiques ont baissé en nombre car on a fermé une journée en raison du manque de sages-femmes. »
- **5 100** patients ont poussé les portes pour réaliser une radiographie ou un scanner en 2022. C'est aussi moins qu'en 2021. « On a dû fermer des plages horaires en raison d'un manque de manipulateurs radio. »

« DÉVELOPPER LA TÉLÉMÉDECINE »

Outre les consultations de spécialistes venus des hôpitaux de Charleville-Mézières ou de Sedan, l'antenne de Fumay entend aussi développer la télé-médecine. Le principe : une consultation à distance, en visio, avec un praticien. Par exemple, un patient qui a été opéré doit effectuer un suivi. Dans une pièce dédiée, il verrait le chirurgien en vidéo et serait aidé en présentiel d'une infirmière. « Ça ne remplacerait pas le spécialiste, assure Aurélie Barbe, la directrice déléguée. C'est quelque chose de complémentaire. D'ailleurs, ça ne s'appliquerait pas à tous les cas. » Les consultations avancées seront toujours d'actualité. « L'objectif de la télé-médecine n'est pas de faire que les médecins ne viennent plus. »